

Distro

Compagnie C'hoari



Crédit photo : Marion Mochet

Création prévue pour

Mai 2022

Pauline Sonnic & Nolwenn Ferry



Ici, on consomme le temps dans des pintes. On s'enivre de belles histoires, on se retrouve plus que pour boire. Ici, on ne compte plus la mousse, on libère les émotions. Ici, on danse comme avant, on sourit, on montre les dents. On se tamponne les coudes, on se déshabille du regard. On lâche prise, on se tient chaud, on cicatrise. Ici, on tisse le fil, on construit un rien, on crée du lien. On boit un coup, on se prend des coups mais à coup sûr on y revient. On frappe le bois, on colle des mains, on hausse la voix, on tape du poing. On pardonne le geste, on se serre la main.

La même s'il vous plaît.





La compagnie C'hoari

Issues toutes les deux de la danse contemporaine, Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry, se rencontrent lors de leur formation au CNDC d'Angers. Au cours de cette formation riche en diversités culturelles, les jeunes danseuses venues de Bretagne, s'interrogent sur leur héritage culturel Breton. Pauline, 100% pur beurre et Nolwenn à demi-sel avec la Lorraine, ressentent le besoin, après deux ans de créations et de découvertes du patrimoine de la danse contemporaine, d'explorer le patrimoine culturel et traditionnel de leur région. Cet intérêt pour les traditions Bretonnes leur permet de questionner plus largement des aspects sociaux-culturels d'hier et d'aujourd'hui. A travers le mouvement, elles s'intéressent à ce qui rassemble les gens, à ce qui provoque la rencontre et ce qui la nourrit. En 2019, elles ont créé leur première pièce, Tsef Zon(e). Un duo iodé et énergique autour du Fest-noz, dans lequel elles revisitent les codes et les valeurs de ces rassemblements festifs. Elles nourrissent leur danse par leurs observations, leurs rencontres et leurs expériences. Grâce à leurs personnalités à la fois singulières et complémentaires, elles construisent leur travail pour partager leur univers dans une atmosphère festive et populaire. Par leur parcours et leurs pratiques, ces deux jeunes danseuses ont une approche extérieure aux cultures traditionnelles. En alliant recherches anthropologiques et pratiques artistiques elles espèrent rassembler un large public autour de leurs propres connaissances et celles issues de leurs rencontres. La compagnie est engagée dans une démarche de recherche « in situ » auprès des partisans des différentes cultures pour ouvrir la danse, quelle que soit sa forme, à un public nouveau dans un désir de partages, d'échanges et de découvertes. Pour toucher et sensibiliser le public à ces diverses cultures, la compagnie s'oriente vers un format adaptable aussi bien en extérieur qu'en salle, où les danseuses et les spectateurs communiquent, interagissent et partagent ensemble un moment d'art.



Le contexte

« Un jour, un soir, un bar, un moment, dans le brouhaha étouffé des conversations animées par l'alcool, nous nous sommes figées un instant, observant attentivement les autres clients de la taverne. Nous avons trouvé le moment magique, celui où chacun semblait vivre pleinement le moment présent. »

Après avoir exploré le Fest-Noz dans leur première pièce Tsef Zon(e), Nolwenn et Pauline ont cherché quelle autre entité fait vivre la population, la fait se retrouver. Pour le second projet de la compagnie C'hoari, elles ont choisi d'explorer le monde des bars populaires et de questionner leur rôle social.

Des études menées sur le sujet ont révélé qu'en France, en 30 ans, la moitié des bars ont vu leur avenir s'envoler, notamment dans les milieux ruraux où certains villages ne possèdent plus aucun café. Or, le bistrot est essentiel à la vie d'un village. C'est souvent là que naissent les projets, que les gens se rencontrent, c'est dans ces lieux qu'on s'ouvre aux autres. Pendant la Révolution française, les cafés sont des lieux de débats et d'appels à l'action. À la fin du XVIII^e, arrive le public des spectacles.

« Le comptoir d'un café est le parlement du peuple. »

Balzac

Lieu de sociabilisation et de détente, on y va plus pour se rassembler que pour picoler. Si on entre dans un bar sans avoir la gorge sèche, c'est parce que c'est bien la soif de lien sociaux qui nous fait passer la porte. Le bar soulève beaucoup de questions sur la construction d'une communauté, d'une société et des individualités.

Il interroge le rapport au temps : au passé (on se rappelle souvent les souvenirs), au présent (on profite du moment présent, il n'y a pas d'horloge) et au futur (on crée des projets, on construit le monde, on parle d'avenir). Il questionne le rapport à son identité et le rôle de chacun dans la société, le « masque » de Platon : le barman, l'habitué, le client ivre, le nouveau, le touriste. L'habitué d'un bar a généralement une étiquette, par exemple « le poivrot » « le pilier de comptoir » « le relou ». C'est aussi un lieu d'alcoolisation où l'on se détache de certains codes, notamment corporels et spatiaux : des gestes plus grands, parler plus fort, relations et comportements amplifiés, etc.

L'atmosphère de Distro

Pour cette nouvelle pièce, les danseuses s'inspirent de l'ambiance du bar populaire, comme les pubs Irlandais ou les tavernes Bretonnes. Le bistrot, souvent très sombre, fait de bois et de matériaux bruts, invite chaque individu à entrer se réchauffer et découvrir l'univers incroyablement chaleureux où il fait bon de se réfugier, particulièrement par temps froid. Ce sont les rares endroits où toutes les générations et toutes les classes sociales s'entremêlent. La promiscuité des gens réchauffe la salle. La musique, souvent acoustique, donne la note.

Dans le 7^{ième} art, le bistrot est représenté comme un endroit à la fois dangereux et chaleureux, où les rapports humains sont authentiques et parfois brutaux, souvent alimentés par l'alcool, omniprésent. Dans les dessins-animés Disney/Pixar, par exemple, le bar est souvent l'endroit où se réunissent les « rejets » de la société. On y trouve un rapport au chant et à la musique bien ancré, comme s'ils étaient inhérents au bar. Du Saloon, au bar de Moe dans les Simpsons, l'ambiance qui s'en dégage est spéciale, brute et marque les esprits comme les mains collent sur le comptoir. C'est aussi à travers ce cliché que la pièce construira son identité, et en tirera toute sa poésie.

En Bretagne

La compagnie est basée dans la ville de Lorient, surnommée la ville des 5 ports. Serait-ce une coïncidence ? Elle possède une très forte activité maritime car elle fait partie des 6 principaux ports Bretons d'approvisionnement. L'activité maritime est fortement reliée à la vie des bars. C'est d'ailleurs pour cela que Lorient est la ville de France ayant le ratio le plus élevé de bars par habitants.

Historiquement, les paies des marins se faisaient essentiellement dans les bars à leur retour d'excursions. Les villes et villages côtiers possédaient de nombreux bars. Dans la petite ville côtière de Douarnenez, dans le Finistère, les 400 bars sont devenus 260, puis une dizaine en l'espace de 100 ans, phénomène paradoxal car l'on sait de source sûre que la population n'a cessé de croître.





La création de Distro

Point de départ

Habituées à se retrouver dans les cafés, Pauline et Nolwenn aiment fréquenter les tavernes et les pubs, Irlandais ou Bretons, pour leur esprit authentique et convivial. Ainsi, de fil en aiguille, leur désir de faire quelque chose de ce que racontent ces lieux s'aiguise, et les amène à questionner le rôle social du bar, du pub, du troquet, de la taverne, du café, du bistrot.

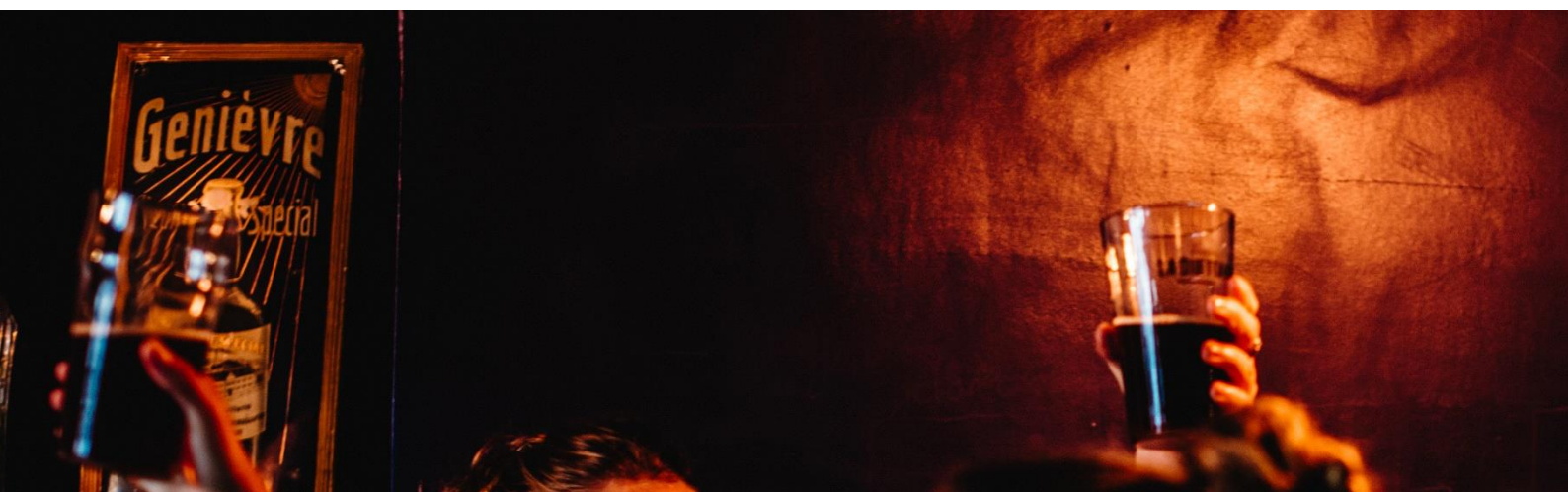
Comment contribuent-ils au fonctionnement d'une communauté d'individus ? Comment font-ils pour perdurer ? En quoi sont-ils indispensables dans notre société ? Qu'est-ce qu'ils racontent de la relation à autrui ?

Ces lieux pleins de vie inspirent. Ces endroits qui nous ressemblent, qui coupent du monde, et qui offrent la liberté d'en créer un nouveau. Ce sont des lieux où l'on se rassemble, où l'on s'observe, où l'on se rencontre, où l'on se cherche, où l'on se reconnaît, où l'on se sociabilise, où l'on discute, où l'on crée, où l'on vit.

Comment ces lieux nous animent-ils ? Comment influencent-ils nos relations ? Quelle influence ont-ils sur notre corps, sur notre moral, sur notre quotidien ? Que vient-on y chercher ?

« La tournée, que chacun des lecteurs usagers du bar a sans doute été amené à expérimenter, symbolise cette sociabilité du café. S'appuyant sur l'échange et la réciprocité, la tournée est douée d'une fonction cohésive ; elle contribue à faire du bar, sinon un lieu d'élaboration d'identités collectives, au moins un lieu où peuvent se « souder » des groupes » Extrait de « Le bar rural en Bretagne : du lieu d'alcoolisation au lieu de sociabilité » - Nicolas Cahagne.

Le titre Distro signifie le « retour » en Breton.



Le processus de création

La phase de laboratoire in-situ - *Novembre-Décembre 2019*

Les danseuses ont entamé un premier temps de laboratoire de recherche dans un pub emblématique de Lorient qu'elles connaissent bien. A la recherche d'une immersion totale pour la création, elles ont travaillé un premier temps in-situ, afin de faire appel à tous leurs sens. Le toucher du bois et des matières, l'odeur, le vécu du lieu, la prise de possession de cet espace singulier leur a permis de voir comment ces éléments résonnaient dans leur corps. Ces expérimentations ont permis de se rendre compte des contraintes spatiales que proposait le lieu.

Ces contraintes spatiales ont permis d'orienter leur danse vers des énergies nouvelles, tantôt brutes, tantôt poétiques, donnant des contrastes tout à fait intéressants.

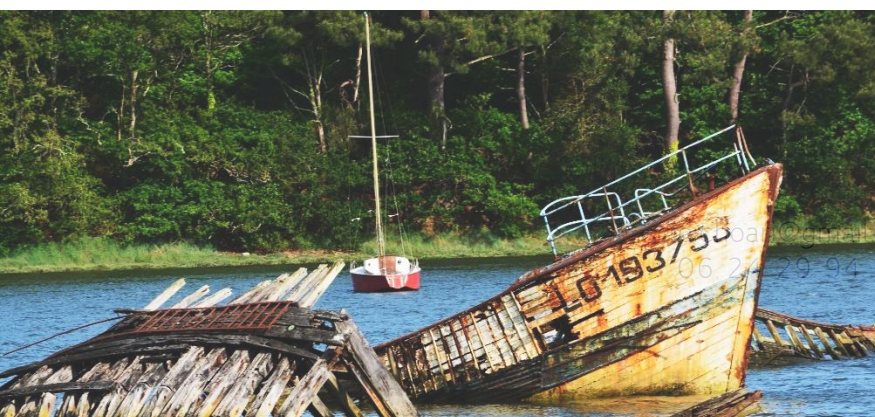
La tournée (des bars) - *Août 2020 et un petit peu tout le temps*

Après la période de confinement, qui a notamment remué les tenanciers et les artistes, les danseuses ont entamés une grande tournée à travers la Bretagne afin de découvrir les bars emblématiques et perdus de la région, sur la côte et dans les terres. A l'image du Bistrot Breizh (Livre sur le tour des vieux bistrots à vélo), cette tournée a permis de rencontrer, observer et récolter les témoignages des clients, habitués et des tenanciers, qui pérennisent ces lieux de vie. Mais une deuxième tournée des bars aura lieu en décembre afin de découvrir la vie de bistrots dans différentes saisons, aussi de revoir les personnes rencontrées en août.

Voir l'article de presse en fin de dossier

Elaboration de la scénographie - 5 semaines de résidence *entre octobre 2021 et mars 2022*

Distro sera joué avec une scénographie une coque de bateau en guise de comptoir, qui rappellera l'air iodé, le temps qui passe, l'usure, le large, les vagues... Les danseuses évolueront autour, dessus, dedans, derrière ce comptoir qui les amènera à travailler avec des manières et du relief, pour ainsi retrouver certaines libertés et contraintes qu'elles ont vécues durant la phase de laboratoire dans les bars. La scénographie nécessitera un travail technique de montage/démontage et logistique pour le transport et le stockage.



Ecriture de la pièce - 9 temps de création entre septembre 2021 et juin 2022

Débraillée et poétique à la fois, la danse imaginée par les deux chorégraphes de la compagnie C'hoari est exacerbée. L'histoire s'écrit dans leur regard. Influencées par des contraintes spatiales qu'elles ont rencontré durant la période de laboratoire in-situ, elles composent une pièce à l'énergie rock'n'roll, gravitant autour d'une scénographie compacte, tel un comptoir de bar. Le rapport au temps et à la musicalité (passé, présent, futur), les contraintes spatiales (Souvent un espace petit et confiné), le rapport à soi et aux autres, le contact (mouvements qui se déploient au fur et à mesure du temps, les croisements, se bousculer) et à l'identité (le masque, la case, le rôle) sont des axes dont elles ont commencé à s'approprier à travers le mouvement.

A travers une identité musicale forte, une écriture commune émerge, offrant une multitude de nouveaux chemins et de nouveaux flux dans les corps des danseuses. Les mouvements, dirigés par un haut du corps vif, élastique, saccadé enrichissent le jeu entre les danseuses. Dans la complicité et le partage, elles développent une danse qui se déploie au gré du temps et de l'évolution de leur relation.



Sensibilisation : Les formes in-situ « Mavierez Pipissig »

Autour de la programmation de Distro, création pour l'espace public, les deux danseuses proposent des rendez-vous dans les bars ou devant. Comme des microcosmes, les danseuses ont imaginé une série de scénettes, comme des brèves de comptoir, faisant au total une durée d'environ 20 minutes. *« Mavierez pipissig » désignait autrefois les rares femmes douarnenistes qui allaient dans les bistrots se réchauffer après être allé au lavoir.* En fonction des bistrots choisis, la pièce pourra être différente, adaptée au lieu. Il y aura possibilité de jouer 2 fois par jour, dans 1 ou 2 bistrots, un jour en amont ou en aval de la représentation de DISTRO. C'est une démarche imaginée pour aller chercher un nouveau public, créer du lien entre habitués et non-habitués par des rendez-vous. Légères et adaptables, les besoins techniques sont simples : une sonorisation sur pieds (1 sub et 1 enceinte)

La démarche de création des « Pipissig » in situ (titre en cours) – 1 semaine en novembre 2021 et 2 semaines en Octobre 2022.

Pauline et Nolwenn considèrent toute nouvelle création comme une aventure, un chemin vers une danse accessible au plus grand nombre, peu importe les générations, peu importe les classes sociales. Leur démarche est d'aller à la rencontre d'un public « hors-norme ». Danser dans les bars, en voilà une drôle d'idée. Leur désir à toutes les deux, est de créer du lien, de faire un pont entre la danse contemporaine, culture bretonne et la vie quotidienne. Le Fest-noz dans un premier temps, maintenant les voici dans les bars. Après le confinement, elles ont créé **D-liés**, une pièce de 15 minutes qu'elles ont joué au milieu des terrasses de café du pays de Lorient et qui s'inscrira dans les rendez-vous proposés.

Elles souhaitent créer la surprise en dansant dans des endroits inhabituels à la danse contemporaine et d'amener les spectateurs à découvrir de nouveaux endroits, de nouvelles ambiances. C'est également l'occasion de faire vivre ces lieux, afin qu'ils perdurent. « Amener l'art au comptoir », tel est leur objectif pour cette seconde aventure.

Par leur énergie et une écriture mêlant physicalité, exigence et partage avec le public, elles veulent proposer aux spectateurs, aux clients du bar l'envie de danser.

Rendez-vous – Petite jauge en fonction du lieu – Table, chaise, comptoir – 2 à 4 danseuses/danseurs – un(e) complice technique – une enceinte



Biographies

Pauline Sonnic

Originaire du Morbihan, Pauline Sonnic découvre la danse à Lorient puis se forme à la danse contemporaine au Conservatoire de Nantes et au CNDC d'Angers (Centre National de Danse Contemporaine)



entre 2015 et 2017. Durant ces deux années de formation elle travaille dans des créations avec Hervé Robbe, Aurélien Richard, Raphaëlle Delaunay, Thomas Le Brun... Elle collabore avec la Caverne Sensorielle à la création de performances in situ lors de soirées électroniques.

La danse en extérieur est un élément fondamental dans son désir de pratiquer la danse.

Elle obtient le DE en 2018 à Nantes, puis part habiter au Pays basque pour se concentrer principalement sur la pratique du Trail-Running (course en nature, en montagne) à haut niveau.

De 2019 à 2020 elle enseigne au conservatoire de Lorient. Elle a dansé en tant qu'interprète, au sein de la compagnie Eskemm et pour Frichti concept dans Extensions (2019). Également passionnée d'aventures en extérieur, elle pratique le surf, le trail, le yoga, la rando.

Nolwenn Ferry

Fruit d'un métissage entre la Moselle et la Bretagne, Nolwenn Ferry, née en 1996, entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz où elle obtiendra son Diplôme d'Étude Chorégraphique en danse Contemporaine avant d'intégrer en 2014 le Junior Ballet du conservatoire de Lille ainsi que la licence art du spectacle danse à L'université Lille 3. En 2014 et 2015, elle participe à différents projets artistiques comme *Welcome* de la compagnie Mirage, créé à l'occasion de la fête de la mirabelle à Metz, le concours *Shake Shake Shake* organisé par les ballets du Nord-Olivier Dubois dont elle gagnera le premier prix en duo, *Tragédie extended* avec le junior ballet de Lille et les Ballets du Nord.



En 2015, elle intègre Le Centre National de danse contemporaine d'Angers sous la direction de Robert Swinston où elle participera à des créations de chorégraphes invités (Hervé Robbe, Aurélien Richard, Thomas Lebrun, Raphaëlle Delauney, Robert Swinston) ainsi qu'à des pièces de répertoires (Maurice Béjart, Rudolph Laban, Alwin Nikolais, Trisha Brown, Merce Cunningham).

Elle obtiendra son diplôme de danseuse professionnelle ainsi que sa licence Arts du spectacle danse en Juin 2017. Elle effectuera pendant sa deuxième année au CNDC d'Angers un Erasmus de six mois à la Folkwang University of art à Essen dirigée par Malou Airaud.

En 2017 elle intègre la formation au Pont Supérieur de Nantes où elle obtiendra son Diplôme d'État de Professeur de danse Contemporaine. En parallèle, Nolwenn travaille sur sa propre matière chorégraphique avec le solo sur la féminité *Vagina trip* (2017) et le solo *Ceci naît pas, variation pour une joggeuse* (2017), performance sportive dansée, jouée lors du festival Colors à La Roche-Sur-Yon.

Elle a jouée plusieurs pièces d'Ambra Senatore créées pour être jouées dans des écoles. Actuellement elle travaille avec la cie les Alentours rêveurs et avec le collectif Brûle maison.



Technique (prévisionnelle)

Durée : 40 minutes

Lieu : sur plateau et en extérieur sur espace fixe.

Public Tout public, sur gradins ou chaises en $\frac{3}{4}$ cercle. Proximité avec les danseuses.

Dimensions : Espace fixe 10m / 10m minimum

Sol : Sur béton ou parquet - lisse dur et plat : Pas de pente, pas de gravier, pas de terre battue, pas de sable, pas d'herbe (Nos petits corps vous disent merci !)

Intérieur : De préférence sur plancher brut, plateau nu

Sonorisation : en extérieur prévoir 2 enceintes façades + 1 sub en fond de scène, 1 micro.

Temps de montage : 2h + 2h répétition technique (en extérieur ou une matinée en salle) + 1h d'échauffement avant la représentation.

Temps de démontage : 1h30

Stockage : Merci de prévoir un endroit sécurisé et si possible couvert pour le stockage de la scénographie.

Nous jouons par temps sec

Merci de prévoir un.e technicien.ne en + pour le montage et démontage

Logistique

Miam : Local, Non-industriels, zéro déchet, bio, végétarien, artisanal

Catering : Local, Non-industriels, zéro déchet, bio, végétarien, artisanal.

Dodo : Gîte ou appartement, ou une chambre simple / personne à l'hôtel ou chez l'habitant.

Equipe artistique en résidence :

Pauline Sonnic : 06 24 29 94 30

Nolwenn Ferry : 06 33 36 79 90

Brendan Duviard, scénographe

Elouen Huitric, technicien référence

06 45 80 19 86 (en période de diffusion)

Equipe technique en résidence :

Elouen Huitric (à confirmer)

Regards extérieurs :

Amélie-Anne Chapelain, CAMP

Pauline Dassac, Charlotte Louvel



le Bar D'en Face

Planning prévisionnel

Corbigny, Cie Les alentours rêveurs	Du 10 au 16 Septembre	Distro résidence
Lorient, la Balise	Du 04 au 10 Octobre	Distro résidence
La Transverse, Corbigny	Du 18 au 24 Octobre	Scénographie résidence
Ploërmel, centre culturel ArthMaël	Du 08 au 17 Novembre	« Mariavez Pipissig » résidence + sortie de résidence
Vannes et Lorient, UBS	De novembre à Mars	Ateliers Distro avec des étudiants de l'UBS
La Commanderie, Elancourt	Du 22 au 27 Novembre	Distro + scénographie
Lesmel, Ligne 21	Du 28 au 05 Décembre	Scénographie résidence
Plélan-le-petit, réseau RADAR	Du 10 au 16 Janvier	Distro résidence
Plédéliac, réseau RADAR	Du 17 au 23 janvier	Scénographie résidence
Roubaix, CCN	Du 07 au 12 Mars	Distro résidence
Saint-Omer, La Barcarolle	Du 13 au 18 Mars	Distro
Lens, bassin minier et CNN Roubaix	Du 4 au 09 Avril	Résidence d'ateliers avec les habitants supporters de Lens
Guingamp, théâtre du Champ au Roy	Du 11 au 16 Avril	Distro
Brest, Le Fourneau	Du 09 au 15 Mai	Distro
Muzillac, Vieux Couvent	21 Mai	Première de Distro préachat
Port-Louis, service culturel	Du 23 au 26 Mai	Distro
Port-Louis, Avis de Temps Fort !	27 Mai	Distro préachat
Rennes, Le Triangle	29 au 2 septembre	Création lumière
La Loggia - St-Péran	Du 9 au 14 octobre	Formes In situ

Les partenaires (merci beaucoup !)

Coproductions : La Commanderie, Elancourt | Théâtre la Barcarolle, Arques | Le Triangle Rennes | Le Fourneau, réseau RADAR, Brest | Théâtre du Champ au Roy, Guingamp | Le Vieux couvent Muzillac | Ville de Port-Louis | Ville de Lorient | Ville de Ploërmel | La Loggia de St-péran



Soutiens à la résidence : Quai 9 Lanester, CCN Roubaix, Cie Les alentours rêveurs, la transverse



Scène Ouverte aux Arts Publics

Avec le soutien de CAMP et de la ville de Locmiquélic



cie.choari@gmail.com
06 24 29 94 30



Contact



Contact artistes : cie.choari@gmail.com - Pauline et Nolwenn

Contact administration/production : cie.choari.admi@gmail.com - Lena

Contact diffusion : cie.choari.diff@gmail.com - Azilis

www.choari.com



Contact artistique : 06.24.29.94.30 (Pauline)

Contact administratif : 07 52 04 83 56 (Lena)



Siège social : 12 Rue Jean-Baptiste Colbert – Cité Allende – BP111 56100 LORIENT.

Boîte aux lettres n°111

Calendrier des préachats :

- 2 avril 2022 - CCN Roubaix Label danse – Chantier en cours
- 21 mai à Muzillac
- 27 mai à Avis de temps fort, Port-Louis
- 9 et 10 juillet aux Esclaffades, St-Helen
- 28 juillet au festival Mil Lieux, Guingamp
- 09 août à Ploërmel
- 26 et 27 août Les Rias, pays de Quimperlé

cie.choari@gmail.com
06 24 29 94 30

Pour voir notre première pièce, Tsef Zon(e)



Année 2022

25 janvier : Bretagne en scène, Carhaix (29)

26 février : Dans Fabrik, Brest (29)

19 mars : La Barcarolle, St-Omer (62)

23 au 26 Mars : Festival Leff dance, Le petit écho de la Mode (22)

18-19 mai : La Passerelle, St Brieux (22)

28 mai : Festival Plages de danse, Sarzeau (56)

05 juin : Festival Si la mer monte, Ile-Tudy (29)

17 juin : Rive Gauche, Saint-Etienne de Rouvray (44)

21 juin : L'étincelle, Rouen (76)

25 juin : Couëron (44)

08 juillet : Poitiers (86)

22 juillet : Lannion (29)

23 juillet : Damgan (56)

11 août : Le Dôme, St-Ave (56)

12 août : La roche Jagu (22)

03-04 septembre : Cognac (16)

18 septembre : Les journées du Patrimoine, Auray (56)

Presse



Mercredi 26 août 2020 18:51

Lorient. Quand les bars s'invitent dans la danse

5



Lors de leur périple à travers la Bretagne, Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry ont accumulé de la matière visuelle afin de trouver des coproductions pour financer leur spectacle de danse. © Cie C'hoari

En vue de leur prochain spectacle, Pauline et Nolwenn, deux danseuses lorientaises, ont sillonné la Bretagne à travers ses bistrottes, sur la côte et dans les terres.

« Danser autour du rôle social des bars », Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry y pensent depuis le confinement. Âgées de 24 ans, ces deux danseuses de la jeune [compagnie C'hoari](#), à [Lorient \(Morbihan\)](#), créée en 2018, ont entrepris, cet été, une tournée des bistrottes bretonnes en vue de monter leur prochaine pièce. Pas les grosses institutions ni les enseignes à la chaîne mais « les vieux troquets de marins et ceux des terres ». Là où l'Histoire transpire des murs.

Du 17 au 21 août, les jeunes femmes ont sillonné la Bretagne en van : de Lorient à Saint-Brieuc, en passant par le village de Moncontour, dans les terres armoricaines. Sans oublier la pointe du Finistère sud, à la rencontre des Penn-sardines de Douarnenez, la baie d'Audierne, et pour finir, à Penmarch, dans le pays Bigouden. Au total : plus de vingt comptoirs différents en une semaine, rien que ça. « Une très belle façon de voyager », assurent-elles. « Même si un peu dur pour le corps. »

« La moitié des bars étaient fermés »

Cette phase d'observation et d'imprégnation s'est révélée riche en rencontres pour les deux jeunes femmes. « Surtout dans les bars ruraux. On a vraiment l'impression d'entrer chez les gens, comme chez Pierrette qui équeutait devant nous ses haricots », se souvient Pauline.

Bistrottes de campagne abandonnées, troquets de marins investis par les touristes : elles ont aussi été confrontées aux réalités du temps. « Pour l'expédition, on s'est inspirées de l'édition 2017 du guide hennebontais, Bistrottes Breizh, qui recense tous les bars de Bretagne. Une fois sur place, presque la moitié des bars sélectionnés étaient fermés. »

« Le job va être de mettre tout ça en mouvement, en corps, puis en scène », explique Pauline. De ce périple, les danseuses souhaitent monter une pièce et proposer des « performances impromptues » dans des bars. Objectif : sensibiliser les jeunes de 20 à 30 ans à la culture, l'art et la danse.

Plélan-le-Petit. La chorégraphie Distro sera jouée aux Esclaffades



Pauline et Nolwenn de la compagnie lorientaise C'hoari étaient en résidence d'artiste la semaine dernière. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 18/01/2022 à 05h02

La semaine dernière, la compagnie C'hoari (le jeu en Breton), était en résidence d'artiste à la salle Embarcadère, pour continuer la préparation du nouveau spectacle de danse Distro (le retour).

Pauline Ferry et Nolwenn Sonnic, chorégraphes et danseuses, ont créé cette compagnie à Lorient, en 2018. Elles composent toutes les deux et ont, depuis quatre semaines, enchaîné les résidences d'artistes pour ce nouveau spectacle qui prend forme et sera interprété à partir de mai. Après Tsef Zon(e) en 2019, qui explorait plutôt l'univers des fest-noz, elles ont cette fois choisi les bars populaires. Une mise en scène avec une scénographie compacte, une coque de bateau en guise de comptoir, qui rappelle l'air iodé.

Vendredi soir, les danseuses, lors de leur sortie de résidence, ont présenté une partie de leur travail à un groupe d'élus, d'associations et du monde culturel de Dinan agglomération. Leur imposant comptoir a été dévoilé et elles ont montré, au travers de leur prestation énergique, comment il serait utilisé.

Elles se produiront aux Esclaffades de Saint-Hélen, les 9 et 10 juillet.

#Plélan-le-Petit